



La Une de Midi Madagasikara, du 15 janvier 1991 titrait déjà l'apocalypse. Mais à propos de la guerre du Golfe. Ce sera bientôt la guerre de Madagascar entre Malgaches. A ne pas confondre avec la guerre d'Algérie, une guerre d'indépendance vis-à-vis de la France. Photo montage qui risque de dépasser la fiction...



Des miliciens civils en Somalie. Verra-t-on vraiment ce genre dans les villes et villages malgaches ? Ici, on dirait les abords du lac Anosy à Antananarivo

Mais pourquoi tout le monde est en effervescence ? Zafy Albert a tout à fait raison. Dans son esprit de nonagénaire qui a un pied dans la tombe, il n'y a pas de réconciliation sans conflit. Comme il n'y a pas (encore) de guerre à Madagascar, il va se faire le plaisir de tenter de jouer deux rôles « décisifs » : celui qui sème la zizanie et puis celui qui entend réconcilier. Ce sera l'œuvre de sa minable vie. Mais, étant donné qu'il est un poids plume sur l'échiquier politique malgache, et la fin justifiant les moyens, cela ne le gêne pas aux entourures que d'utiliser les soldats de celui qu'il n'a jamais reconnu comme étant président de Madagascar. Il s'agit de Marco d'Imerikasinina, ce Merina au même titre que son chien (car le cabot de Zafy porte ce nom). Pour éviter le moins « d'erreurs » possible, et pour la cause côtière, il met dans sa besace le poids de l'Amiral rouge qui a tenté de le tuer un fameux 10 août 1991, du côté du palais d'Iavoloha.



La couverture de L'Express de Madagascar du 27 janvier 2009. Encore une prémonition.

Décidément, cette guerre de Madagascar est devenue une obsession

Connaissant cela, qu'est-ce qui pourrait choquer encore plus ? Et comme Madagascar, sous l'ère Rajoelina vit pleinement la liberté d'expression, tout le monde semble étonné qu'on le laisse parler sur les chaînes publiques Rnm et Tvm. Mais Zafy et Fetison vont finir par être ridicules car tous les deux caressaient l'espoir qu'on allait les censurer. Dirigeants de la transition ne commettaient jamais cette erreur ! Laissez-les détruire Noël et les fêtes de fin d'années, sacrées pour tous les chrétiens du monde. Je me demande si Zafy osera encore aller à la cathédrale d'Antanimena, en cette semaine sainte. Mais, bof, il verra avec sa conscience. Ainsi donc, le programme est très alléchant. Surtout qu'il y a un antécédent : en 1991, le peuple, qui a craché sur l'Amiral rouge Ratsiraka, l'a remis en selle en 1996. Donc, en toute logique, Ravalomanana va être réélu lors des prochaines élections présidentielles. Rien n'est impossible dans cette vallée des larmes, à Madagascar plus qu'ailleurs.



Zafy Albert avec le « look » terroriste, loin des tables d'opération où il ne pratique plus depuis belle lurette. Ici, avec des alliés qu'il n'avait jamais reconnu, quelques mois seulement auparavant

« Je lance un appel aux Forces armées, se déclarant être neutres, de rester dans leurs camps, pour laisser les civils des deux camps politiques antagonistes... régler entre eux l'actuelle crise ». Ce sont les déclarations de l'éminent Professeur Zafy Albert, au Carlton, le 18 décembre 2009. Quel panache, quelle vision grandiose du chaos ! Du grand art ! Personne ne ferait mieux. Sauf Ben Laden Oussama, bien sûr. Il a aussi ajouté : « Andry Rajoelina est un petit Hitler ». Mais, cher prof de mes deux copains condescendants, l'Amiral rouge (de rage) avait déjà déclaré à propos de Ravalomanana : « C'est un nazi ». Rien de nouveau sous le soleil des déclarations toutes faites. En fait, « l'alliance Ratsiraka-Zafy-Ravalomanana » est très limpide. Le prof se pose comme l'arangeur qui sème la zizanie ; l'Amiral, qui n'a pas le respect de la parole donnée, devient la tête pensante en matière de stratégie... militaire ; quant à Ravalomanana, c'est le bailleur de fonds. S'ils ne réussissent pas leur coup, surtout avec leurs expériences conjuguées du complot d'état, c'est à désespérer.

Madagascar : en route pour la guerre car nous irons tous au paradis de Zafy Albert !

Samedi, 19 Décembre 2009 19:11 - Mis à jour Dimanche, 20 Décembre 2009 03:59

